

Plumaçon

Le bulletin de l'Association des Amoureux du Plumaçon

N°3 Février 2006

Bilan (à froid !) et perspectives...

Plus de 6 mois se sont écoulés depuis la dernière parution du présent bulletin. Outre les affres de l'amateurisme dont nous sommes victimes (et c'est tant mieux !), disons qu'une année encore, au lendemain de la **Madeleine**, quelques « Amoureux du Plumaçon » ont, à leur tour, perdu leurs illusions... Et « Plumaçon » en est la première victime !

Les gradins de nos chères arènes se vident. La conjoncture économique a été évoquée par certains. Mais il est un fait avéré : les gens se lassent ! Chaque année, les mêmes questions se posent : faut-il reprendre nos abonnements cette fois ? Payer encore, payer toujours, et cautionner ! Nos arènes se vident, c'est triste... Mais peut-être est-ce un passage obligé ?

Attention ! Nous n'appelons pas au boycott ! En fonction de son histoire, de sa sensibilité et de ses convictions, chacun fait ce que bon lui semble. Ces lignes ont un tout autre but : clamer haut et fort que, si le **Plumaçon** est boudé par les aficionados, c'est que les déceptions y sont depuis longtemps plus nombreuses que les satisfactions. Engager d'autres hypothèses, c'est refuser de voir la vérité en face !

Nous vous avons promis 4 n° annuels. Cette année, il n'y en aura finalement que 3. Et l'année prochaine on verra... En tous cas, parce qu'aujourd'hui plus qu'hier, la « défense des droits des aficionados des arènes montoises » est nécessaire, « Plumaçon » poursuivra...

Juli Mania...

Depuis le Jeudi 21 Juillet 2005 au soir, une véritable « Juli Mania » s'est emparée de notre cité landaise. Ce jour là, pour la 2^{ème} fois en quelques jours, « El Juli » triomphait d'opposants sans malice que tant d'autres n'ont su, ni comprendre, ni grandir tout au long de la *feria* 2005. Sa facilité est manifeste, son aisance indiscutable. Exit *Padilla* dans le cœur des Montois(es), exit *Javier Conde* (et pour cause !)...

Certes les prestations du petit blondinet cachent la forêt des désillusions, mais il faut bien dire qu'avec une hargne caractéristique des débutants, il met un point d'honneur à « se donner » chaque fois. Les spectateurs occasionnels sont aux anges. C'est bien normal ! Indiscutablement, le « Juli » est à ranger parmi les bons souvenirs de 2005.

Mais il y a un « MAIS »... A **Mont de Marsan**, « El Juli » a été bon. D'accord. Mais il a été bon comme partout (ou presque). Comme dans toutes ces arènes où le *matador* n'a affaire qu'à un bétail « sur mesure ». Et c'est son pain quotidien !

Ce qui fait figure d'exploit quand on ne le voit qu'une fois, devient banalité, trivialité quand on y est plusieurs fois exposé. Où sont les surprises, les contrastes qui font l'attrait des courses de taureaux ? Que vont-elles devenir si le spectateur n'y rencontre que conformité tiède et ennui ? Qu'uniformité !

En acceptant, semble-t-il, de toréer des élevages plus imprévisibles, « El Juli » peut résoudre en partie la question. Alors, la « Juli Mania » sera parfaitement légitime !

La becerrada de la Madeleine : vers la fin d'une Institution...

« J'y étais ». Ceux qui assistèrent, le dimanche 18 juillet 1976, à la 1^{ère} becerrada de la Madeleine vous le diront. A l'affiche, *Emilio Muñoz*, le « *Mozart du Toreo* », faisait sa présentation dans le Sud-Ouest accompagné de 2 Français, Patrick Varin et Lauri Monzon, face à des *toritos* de *Torrestrella*. Désormais, de nombreux enfants prendront contact chaque année avec ce monde mystérieux que constituent les arènes dans nos régions. 31 « non piquées » plus tard (il n'y en eut pas en 1977 et il y en eut 3 en 1988) quelques-uns des noms les plus réputés de la *toreria* des 3 dernières décennies ont fait leurs premiers pas à Mont de Marsan sous les yeux émerveillés des petits et des grands. Cela continuera-t-il longtemps ?

Emilio Muñoz, nous l'avons dit, confirma « magnifiquement la publicité qui l'avait précédé ». Portant le « label des rives du Guadalquivir », le petit prodige donna notamment, les mains basses, « des véroniques d'une exécution moelleuse et lente, clôturées par une demie de rêve » !!! On s'y croirait... Il *templa* superbement son 2^{ème} adversaire avec une précision et une quiétude étonnantes. Cette démonstration stupéfiante lui valut au final 3 oreilles. Le public était content, content, content... En 1978, c'est la présentation de l'Ecole Nationale Tauromachique de Madrid. Un évènement ! *Lucio Sandin* et Julian Maestro ne passeront pas à la postérité. Le 3^{ème} n'était autre que *José Cubero* « *El Yiyo* » ! Superbe d'autorité et de *dominio*, on lui offrit à l'unanimité les 2 oreilles et la queue de son opposant !!! 1^{ers} trophées d'une longue série ici jusqu'à la tragédie fatale de *Colmenar Viejo*... L'année d'après, on prend les mêmes et on recommence : 2 oreilles de plus pour le Yiyo (en habit de lumière cette fois). En 1980, c'est « *El Bote* », 12ans, 1m40, savant et incroyablement courageux qui restera dans les mémoires. Envoyé valdinguer par son second opposant aux airs de *Miuras*, il s'échappa de l'infirmerie en passant entre les jambes des grandes personnes pour abattre son rival d'une estocade vengeresse. Il sera à nouveau présent l'année suivante accompagné de « *El Fundi* » (!), de « *Vaquerito* », du Montois Olivier Mageste (!) et d'une demoiselle : Marie-Neige ! Les 2 premiers seront encore là en 1982 accompagnés de... « *Joselito* » ! *Vaya Cartelazo* !!! 2 oreilles pour « *El Bote* », 2 pour « *Fundi* », une seule pour *Joselito*. La competencia fit rage. Ils se volent les toros comme les gamins de leur âge se volent les billes. 2 novillos durent être piqués ! Sans un sourire, « *Joselito* » égraina 2 séries de naturelles, crânement campé, chaque fois, laissant tourner le toro autour de sa taille, le conduisant loin... Ca ne vous rappelle rien ? En 1983, avec « *El Fundi* » encore et « *José Miguel de la Llana* » (en fait c'est « *Joselito* » !), 2 Montois en habit de lumière : Olivier Mageste et Didier Godin ! Pour eux, seulement un adversaire à combattre. Pour autant, c'est historique ! Le 1^{er} coupa une oreille. Il fut reconduit l'année d'après avec Miguel Rodriguez et le « *Niño de la Taurina* » (5 oreilles pour ces 2)... Successivement, nous vîmes aussi le bayonnais Felipe Martin (1986), le basco-landais Christophe Aizpurua (1987), l'Agenais Gilles Marsal, « *El Millionario* » (1988), les Soustonnais Jean Marie Bouillet (1989) et Denis Labarthe (1990), *Luis Miguel Encabo* et *Ignacio Uceda Léal* (1991), *Cristina Sanchez* et Renaud Blondin (1992), Swan Soto (1993) et « *Rafaellilo* » (3 oreilles et queue en 1993 ; 3 oreilles en 1994), *El Lobo* (1994). Pour la présentation de « *El Juli* » avec Marc Serrano et *Francisco Marcos* (actuellement « *Marquitos* »), en 1995, les « dés étaient pipés » : novillos minuscules, efflanqués et très faibles. « *El Juli* » coupera 2 oreilles en 1996 en compagnie de Rafael Cañada l'Hendayais. Nous eûmes ensuite Sébastien Castella (1998 ; 2 oreilles en 1999), *César Jimenez* (2000), *Fernando Cruz* (2001, 3 oreilles), le cavalier de Saint Pierre du Mont Gérald Martinez (2002), *Alejandro Talavante* (2004, 2 oreilles) et « *El Santo* » de Pontonx (2005, 3 oreilles !)...

Depuis sa création il y a bientôt 30 ans, **Mont de Marsan** étant précurseur en la matière, le terme « Becerrada » est devenu incorrect. Selon le règlement taurin français, il désigne aujourd'hui des spectacles sans mise à mort de taureaux de moins de 2 ans. D'ailleurs, ce n'est que depuis 1986 que les protagonistes portent systématiquement l'habit de lumière. Pour bien faire, il faudrait dire « novillada non piquée ». Mais pour longtemps, tradition oblige, on parlera encore ici des « Becerradas de la Madeleine ». Sauf si...

Côté TOROS : que pouvons nous attendre de 2006 ?

Commençons par un scoop ! L'épizootie dite de la « langue bleue », empêchant de nombreux élevages de se rendre en France, comporte un avantage évident : faire le bilan de « l'état de forme » des *ganaderias* susceptibles d'être combattues au **Plumaçon** est largement plus aisé ! - cet article non exhaustif ne tient compte que de la nouvelle « zone libre » -

Parmi les « bêtes noires » déjà soulignée ici, signalons d'emblée le spectaculaire rétablissement de l'élevage « El Pilar ». Celui-ci sort de la liste des « **ganaderias indésirables** ». Par une mobilité et un fond de *caste* inconnus jusqu'alors, ces *toros* ont souvent maintenu l'intérêt des courses en 2005. Nous serions ravis de constater cette amélioration à **Mont de Marsan**. Toujours parmi les *toros* commerciaux pouvant convenir aux indispensables (?) *figuras*, l'on peut citer les « Garcia Jimenez » qui, sans excès de combativité (c'est le moins que l'on puisse dire) se sont livrés docilement aux *toreros* en terres montoises. C'est mieux que si c'était pire ! « Valdefresno » et J. P. Tabernero à un niveau moindre : c'est dire ! Dans cette catégorie encore, de nombreux élevages ont confirmé, à divers degrés, le piteux état dans lequel ils se trouvent : « Montalvo », « Puerto de San Lorenzo », Atanasio Fernandez, Sanchez Arjona, Salustiano Galache, Antonio Bañuelos, Jaime Brujo, Samuel Flores... mais surtout **Gutierrez Lorenzo** et **Garcigrande** toujours « non grata » au Moun.

Concernant les *corridos* « *toristas* », « Palha » présente des garanties. Pour autant, pas question de lui donner sa chance cette saison. Sanctionné collectivement par l'UVTF pour *afeitado*, le strict respect de ces décisions est le seul moyen dont dispose actuellement l'*Aficion* française pour lutter contre les tricheries ! Les quelques « Valverde » vus ici ou là ont mis l'eau à la bouche des partisans d'une tauromachie rustique. Les « Charro de Llen », les « Majadales » (et leurs cousins « *patas blancas* ») ne sont pas à oublier. « Hoyo de la Gitana » ne confirme pas du tout. Les *novillos* de Adelaida Rodriguez ont plus séduit que les *toros*, mais pourquoi pas. « Los Maños », Miguel Zaballos et « Coquilla » ont provoqué l'émotion. Dans leur globalité, les *toros* français ne laissent vraiment pas indifférent : Margé, Yonnet, Tardieu, Gallon... ; l'« Astarac » et Bonnet en non piquée... **Jamais une course de Toros français ne s'est lidiée au Plumaçon. Il est grand temps de remédier à ce manque !**

Les valeurs sûres sont rares. Toutes les nouveautés seront bienvenues cette année. Il reste dans « le 1^{er} groupe » des élevages inédits ou oubliés. Les autres recèlent d'un tas de *ganaderias* inconnues. A bon entendeur...

Pinailage...

Le 18 Juillet dernier, vous pensez avoir vu une course de Garcia Jimenez. Ce n'est pas tout à fait exact. Les 3 fers de l'éleveur étaient ce jour là représentés au **Plumaçon**. L'ennui, si j'ose dire, c'est que l'un d'eux est d'origine «Atanasio» et non «JPD».

On a oublié d'informer le public. Allez, pour une fois passons...

Affligeant...

Il y a 3 ans, face aux *aficionados* montois, notre prestataire de service O. Chopera fut clair : « Si les chevaux de Fontecha faillissent à nouveau, nous en changerons ! »

Reffet de l'intérêt que l'on porte ici à l'amélioration du 1^{er} tercio, le **Plumaçon** est le dernier (!) théâtre des scènes indécentes de chevaux non relevables !!!

Au Plumaçon, rien de nouveau...

Comme ailleurs, malgré les suspicions, aucun élevage n'a été jugé « manipulé » en 2005 à **Mont de Marsan**. Le protocole est ainsi fait (nous y reviendrons)... Saisies négatives pour «Escolar», «Iban»(!?) et «Valdefresno». Un «Garcigrande» et un «Jimenez» étaient toutefois épointés !!!

Lettre ouverte à Monsieur Pierre Martin, Président du Comité des Fêtes de Mont de Marsan :

Suite à l'annonce du programme de la Madeleine 2006, cinq des clubs taurins montois ont souhaité réagir conjointement. Par ordre d'ancienneté, la Peña Taurine « A Los Toros », l'Association Nationale Des Aficionados (ANDA), la Peña « Escalier 6 », la Peña « Julien Lescarret » et la Peña « Los Pechos ».

L'ensemble des aficionados que nous représentons regrette en effet vivement la suppression de la novillada piquée qui apporta tant de satisfactions ces dernières années. Si nous pouvons comprendre sans difficulté la nécessaire rentabilité des « corridas » de la Madeleine, nous saisissons mal pourquoi les enjeux financiers supplantent d'autres missions que notre feria se doit de mener. Et qu'elle menait jusqu'à présent...

En achetant tous les ans nos places pour l'ensemble des spectacles taurins de Mont de Marsan, nous acceptons implicitement, chacun le sait, de financer le reste de la fête, les indispensables manifestations gratuites qui font aussi l'attrait de notre ville au mois de juillet. Mais nous accepterions en même temps la mise en place définitive d'une politique de « promotion et sauvegarde du patrimoine taurin » de nos régions. Qu'elle soit ou non lucrative.

La disparition de la novillada piquée ne va pas hélas dans le sens de cette légitime requête. Bien au contraire. Elle a pourtant sa place au sein de la programmation taurine de la Madeleine au même titre qu'une corrida « formelle ». Ne l'assimilons surtout pas à une sous culture. Nos arènes ont trop souvent démontré toute l'authenticité et tout l'intérêt de ce type de spectacles.

Concernant la novillada non piquée, véritable institution ici et théâtre de l'éclosion des talents, nous nous étonnons de ne pas la retrouver à l'affiche. Vrai ? Faux ? Cette inquiétude s'inscrit également dans l'optique de ce que nous venons d'exposer. Dans l'attente de précisions, nous craignons de la voir incluse dans un spectacle « folklorique » hispano landais, certes gratuit, mais peu fidèle à notre héritage culturel. Est-ce un premier pas vers l'annulation complète de La (avec un grand L) « Becerrada » de la Madeleine ?

Si le concours des Jeunes Ecarteurs n'est pas non plus reconduit en 2006 (malgré la réussite totale de celui-ci en 2005 : authentique concentré d'émotions landaises !), que restera-t-il bientôt des spectacles familiaux offrant à nos enfants leurs premiers contacts avec une vraie tradition séculaire ?

En supprimant la novillada piquée d'abord, en « transformant » la novillada non piquée et en oubliant de donner un coup de pouce à l'école taurine landaise ensuite, nous craignons que notre ville ne joue plus suffisamment le rôle dévolu aux grandes arènes. L'initiation de notre jeunesse ne doit jamais être perdue de vue. D'elle dépend la pérennisation des fêtes taurines landaises de demain...

Les associations signataires de cette lettre sont prêtes à envisager des solutions pour que le visage de la Madeleine 2006 ne s'éloigne pas trop de celui de 2005. Comptant sur votre compréhension, recevez, Monsieur, toute l'expression de notre bonne volonté et de nos intentions les meilleures.

Philippe Kourlianski, Président de la Peña « A LOS TOROS » ; Jean Louis Ducournau, Président de la section montoise de l'ANDA, M. Laurent Giner, Président national ; Fabien Batby, Président de la Peña « Escalier 6 » ; Nicolas Delgado, Président de la Peña « JULIEN LESCARRET » ; Rémy Lavidalle, Président de la Peña « LOS PECHOS ».